



Une richesse par emploi plus élevée que la moyenne européenne

Auvergne-Rhône-Alpes est une des régions les plus peuplées d'Europe. La richesse produite par emploi est plus élevée que la moyenne européenne. En effet, même si la région présente un profil diversifié, certains secteurs d'activité à forte valeur ajoutée y sont très présents. Mais, du fait de la relative jeunesse de sa population, la proportion de personnes en âge de travailler est plus faible, ce qui constitue un facteur défavorable à la création de richesse par habitant. Le PIB par habitant de la région se situe dès lors dans la moyenne européenne. L'industrie régionale, considérée comme poids lourd en France, est moins présente au plan européen. En revanche, l'effort de recherche et développement, privé comme public, est conséquent.

Simon Desgouttes, Henri Lavergne, Stéphanie Depil, Insee

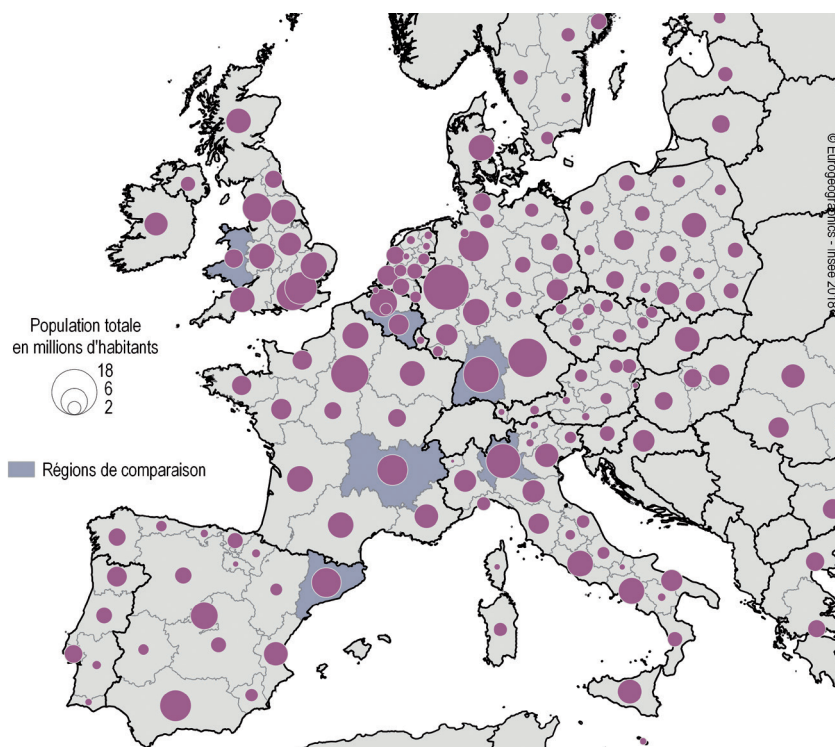
La région Auvergne-Rhône-Alpes est née le 1^{er} janvier 2016. Pour les régions, se positionner dans le cadre européen est essentiel. Elles sont au cœur de politiques d'aménagement de l'Union européenne, même si leur marge d'intervention est différente selon les pays (*encadré*). En France, leur rôle s'est affirmé suite à la loi relative à la délimitation des régions. La principale justification de ce changement d'échelle était de permettre aux régions françaises d'atteindre une taille critique permettant de peser autant que les autres grandes régions européennes.

Une des régions les plus peuplées d'Europe

Les régions européennes sont de taille très disparate. La Rhénanie-du-Nord-Westphalie, avec 18 millions d'habitants, fait figure d'exception par l'importance de sa population. Elle est même plus peuplée que trois quarts des pays européens. Avec près de 8 millions d'habitants en 2016, soit 1,6 % de la population de l'Union européenne, Auvergne-Rhône-Alpes figure parmi les régions d'Europe les plus peuplées. En effet, la moitié des régions comptent moins de 2,1 millions

1 Auvergne-Rhône-Alpes parmi les régions les plus peuplées d'Europe

Population des régions européennes



Source : Eurostat, 2016

d'habitants (*figure 1*). Par sa population, Auvergne-Rhône-Alpes est ainsi proche d'autres grandes régions européennes comme la Basse-Saxe, la Catalogne et l'Andalousie, et de pays comme la Suisse ou la Bulgarie.

Auvergne-Rhône-Alpes se situe en position médiane parmi six régions de comparaison (*méthodologie*), avec une taille proche de la Catalogne, mais moins peuplée que le Bade-Wurtemberg et la Lombardie (*figure 2*). Deux autres régions sont de taille plus modeste : la Région wallonne et le Pays de Galles (respectivement 3,6 millions et 3,1 millions d'habitants).

Une population jeune

Auvergne-Rhône-Alpes se démarque par la jeunesse de sa population. Avec 30 % de ses habitants âgés de moins de 25 ans, elle se situe parmi les 10 % des régions les plus jeunes d'Europe. C'est aussi le cas de nombreuses régions françaises, notamment en raison d'un taux de fécondité élevé. Parmi les régions de comparaison, Auvergne-Rhône-Alpes est au même niveau que la Région wallonne ou le Pays de Galles. En revanche, elle se démarque nettement du Bade-Wurtemberg, de la Catalogne et de la Lombardie où la part des habitants ayant moins de 25 ans varie de 23 % à 26 %.

Ainsi, par sa jeunesse, la région Auvergne-Rhône-Alpes est comparable à Chypre, aux régions du Nord-Ouest¹ et des Midlands de l'Est² en Angleterre ou encore à celle d'Utrecht aux Pays-Bas.

Cependant, les caractéristiques démographiques des régions ne font pas tout. Les régions enregistrent des résultats économiques différents.

¹ Administrations dans les deux plus grandes villes : Manchester et Liverpool

² Chef-lieu : Nottingham ; plus grande ville : Leicester

Les compétences régionales : une extrême diversité institutionnelle

La majorité des régions européennes n'ont pas le droit de légiférer. C'est notamment le cas en France, en Grèce ou au Portugal, pays très centralisés. Quelques pays d'Europe forment quant à eux des États fédéraux, comme l'Allemagne, ou des États avec des régions autonomes, comme l'Espagne. Les six régions de comparaison appartiennent ainsi à des pays avec des organisations territoriales très différentes. L'écart entre les budgets régionaux l'illustre clairement. Avec 42,1 milliards d'euros en 2015, le Bade-Wurtemberg présente le plus fort budget, Auvergne-Rhône-Alpes le plus faible (2,8 milliards d'euros). Pour une meilleure comparaison, il faudrait toutefois prendre en compte les budgets des collectivités de niveau inférieur (départements et intercommunalités).

Principaux domaines de compétence des régions de comparaison :

- Landers allemands : éducation, recherche, économie, logement, police, culture ;
- Communautés autonomes espagnoles : urbanisme, logement, travaux publics, transports ;
- Régions italiennes : tous les domaines autres que régionaux ;
- Pays de Galles : agriculture, développement économique, éducation et formation, transports, logement, tourisme ;
- Régions belges : domaines qui touchent à l'occupation du territoire ;
- Régions françaises : développement économique, formation professionnelle et apprentissage, lycées, transports, aménagement du territoire et environnement.

Une production de richesse importante avec un PIB par habitant dans la moyenne européenne

En lien avec son poids démographique, Auvergne-Rhône-Alpes fait partie des régions les plus productives d'Europe. En 2015, son produit intérieur brut (PIB) s'élève à 233 milliards d'euros (en standard de pouvoir d'achat, SPA). Le montant de la production régionale est comparable à celui de pays comme le Portugal ou l'Irlande et de régions comme la Catalogne, la Communauté de Madrid ou la Région flamande.

Rapportée à la population, la richesse créée en Auvergne-Rhône-Alpes s'élève à 29 600 € par habitant (SPA) (*figure 3*). La région est ainsi comparable à la moyenne de l'Europe à 28 (28 900 €/habitant).

Par rapport aux régions de comparaison, Auvergne-Rhône-Alpes produit moins de richesse par tête que le Bade-Wurtemberg (41 300 €/habitant), la Lombardie (36 600 €/habitant) et la Catalogne (30 900 €/habitant). La Région wallonne et le Pays de Galles enregistrent des PIB par habitant nettement inférieurs.

La jeunesse de la population explique un PIB par habitant plus en retrait

Le PIB par habitant est la résultante de trois principaux facteurs : la structure par âge de la population, qui détermine la proportion d'habitants en âge de travailler, la santé du marché du travail et enfin la production par emploi. Dans la région, le premier facteur joue négativement sur le PIB par habitant, le deuxième est relativement neutre, le dernier joue positivement.

En Auvergne-Rhône-Alpes, la part des personnes en âge de travailler (15-64 ans) est moins importante que dans les autres régions. En effet, la région est une des plus jeunes d'Europe et la plus jeune des régions de comparaison, avec 19 % de sa population âgée de moins de 15 ans contre 14 % pour le Bade-Wurtemberg et la Lombardie, et 16 % pour la Catalogne. La production de richesse repose ainsi en Auvergne-Rhône-Alpes sur une population en âge de travailler relativement moins nombreuse, ce qui baisse mécaniquement le PIB par habitant de la région.

2 Auvergne-Rhône-Alpes, une région proche de la Catalogne

Fiche d'identité des six régions de comparaison

	Bade-Wurtemberg	Lombardie	Auvergne-Rhône-Alpes	Catalogne	Région wallonne	Pays de Galles
Pays	Allemagne	Italie	France	Espagne	Belgique	Royaume-Uni
Chef-lieu régional	Stuttgart	Milan	Lyon	Barcelone	Namur	Cardiff
Population de la région en 2016 (habitants)	10 879 600	10 008 300	7 940 700	7 408 900	3 617 400	3 105 900
Poids de la région dans la population du pays (en %)	13,2	16,5	11,9	16,0	32,0	4,8
Emploi régional en 2016	5 783 000	4 328 000	3 337 000	3 184 000	1 439 000	1 347 000
PIB par habitant en 2015 (en milliers d'euros en standard de pouvoir d'achat)	41,3	36,6	29,6	30,9	24,7	21,9
Poids de la région dans le PIB national (en %)	15,2	21,7	11,5	19	23,1	3,3

Source : Eurostat, 2015, 2016

Un taux d'emploi comparable à la moyenne européenne

En 2015, la santé du marché du travail d'Auvergne-Rhône-Alpes ne joue que faiblement sur le PIB par habitant avec, comme en Lombardie, un taux de chômage (9 %) et un taux d'emploi (68 %) proches de la moyenne européenne. Ces indicateurs jouent plus fortement dans d'autres régions. En Catalogne, un taux de chômage élevé (plus de 18 %) joue négativement sur la richesse dégagée par habitant. Dans le Bade-Wurtemberg, la bonne santé du marché du travail (3 % de chômeurs) contribue au contraire à augmenter le niveau de richesse par habitant.

Une production par emploi élevée

En revanche, le PIB par emploi, qui mesure l'apport moyen de chaque travailleur à la création de richesse, est plus élevé en Auvergne-Rhône-Alpes (70 500 € par emploi SPA) que la moyenne européenne (64 100 €/emploi). La région fait même partie du quart des régions européennes ayant le niveau le plus élevé. Elle est ainsi très proche de l'Autriche, du Piémont et de la Communauté de Madrid. Parmi les régions de comparaison, Auvergne-Rhône-Alpes se place devant la Catalogne et le Pays de Galles, mais derrière la Lombardie, le Bade-Wurtemberg et la Région wallonne.

Un profil économique diversifié

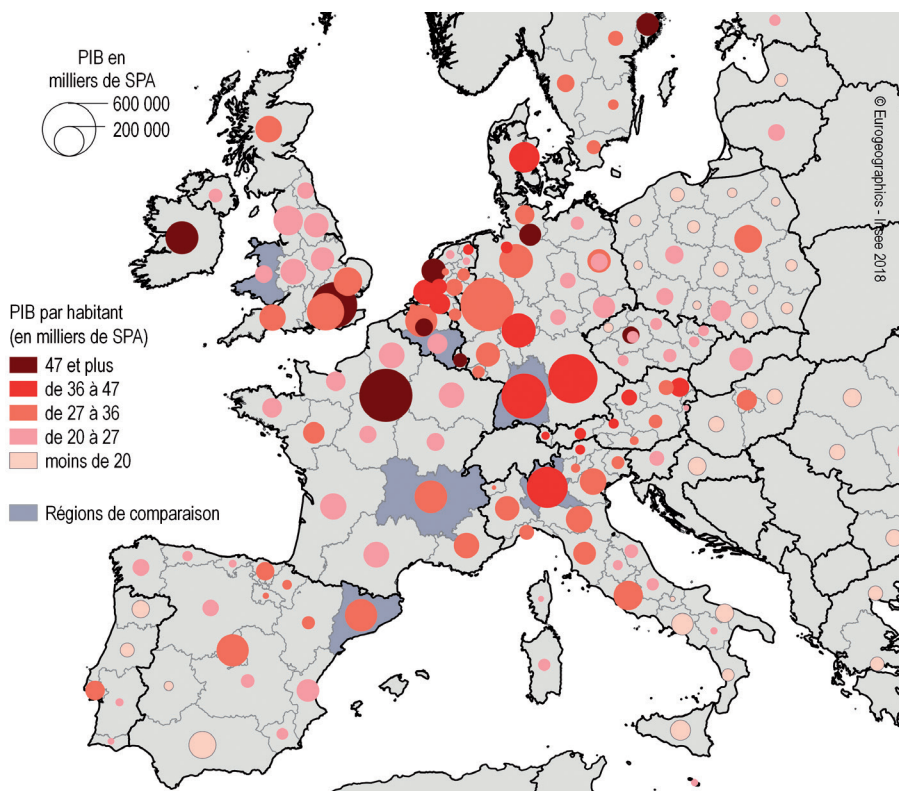
Le bon niveau de la production par emploi de la région s'explique en partie par ses orientations économiques. En effet certains secteurs d'activité très présents en Auvergne-Rhône-Alpes sont à forte valeur ajoutée. Dans certaines industries notamment, la forte teneur en capital des activités de fabrication permet de dégager une valeur ajoutée par salarié très élevée. C'est le cas notamment des industries pharmaceutique et chimique, de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques mais aussi, hors industrie, des activités immobilières, financières et d'assurance. Auvergne-Rhône-Alpes est également une région fortement touristique comme la Catalogne, région de comparaison la plus touristique (*encadré*). Toutefois, contrairement à d'autres grandes régions européennes, Auvergne-Rhône-Alpes présente un profil sectoriel très diversifié. Tandis que la Catalogne et la Lombardie s'organisent principalement autour d'une grande ville (Barcelone et Milan), la région comprend trois grandes agglomérations de dimension européenne (Lyon, Grenoble, et Saint-Étienne) aux orientations économiques différentes.

Poids lourd industriel en France mais moins au plan européen

Un des principaux moteurs de l'activité économique régionale en termes de valeur ajoutée et d'emploi demeure l'industrie. Elle occupe 526 000 personnes en Auvergne-

3 Une production de richesse concentrée au centre de l'Europe et autour des capitales

Produit intérieur brut (PIB) et PIB par habitant des régions européennes



Source : Eurostat, 2015

Rhône-Alpes en 2016. C'est un nombre comparable à celui de l'Émilie-Romagne ou de la Suède.

Le poids de l'industrie dans l'emploi régional (16 %) est supérieur à la moyenne française (+ 2 points), ce qui fait de la région un pilier industriel au niveau national.

En revanche, parmi les régions d'Europe, Auvergne-Rhône-Alpes se place en situation médiane, à un niveau comparable à celui de la Région flamande et de la Hongrie centrale (*figure 4*).

Parmi les régions de comparaison, Auvergne-Rhône-Alpes se positionne en dessous de la Catalogne dont le taux d'industrialisation est de 18 %. Le Bade-Wurtemberg et la Lombardie font partie des régions les plus industrielles d'Europe avec respectivement 26 % et 29 % de leurs emplois consacrés à l'industrie. Dans le Bade-Wurtemberg, on dénombre trois fois plus d'emplois industriels qu'en Auvergne-Rhône-Alpes, deux fois plus en Lombardie. À l'inverse, la Région wallonne (13 % d'emplois industriels) et le Pays de Galles (12 %) sont moins industrialisés.

De nombreuses activités de recherche et développement

En Auvergne-Rhône-Alpes, les activités de recherche et développement (R&D) sont très présentes. Elles jouent un rôle majeur pour la croissance et le développement économique, même si leurs retombées dépassent largement le cadre régional dans lequel elles ont été menées.

Une fréquentation touristique importante majoritairement française

L'activité économique d'une région est générée en partie par ses habitants mais également par les touristes qui viennent la visiter. Avec 55 millions de nuitées en 2016, Auvergne-Rhône-Alpes fait partie des régions d'Europe qui accueillent la plus importante fréquentation touristique. Elle représente 2 % des nuitées européennes³ et 13,5 % des nuitées en France. C'est un niveau comparable à celui de la Suède, de PACA ou de l'Occitanie.

Parmi les régions de comparaison, la Catalogne est la région la plus touristique devant Auvergne-Rhône-Alpes, avec une fréquentation touristique de 35 % supérieure. Elle figure ainsi parmi les premières régions d'Europe, au même niveau que l'Île-de-France, la Bavière et la Croatie mais assez loin derrière les Canaries.

Auvergne-Rhône-Alpes a un profil de fréquentation équilibré avec 20 % de nuitées en camping (contre 13 % en moyenne européenne), 41 % en hôtel (contre 65 %) et 39 % en autres hébergements collectifs touristiques (contre 22 %). Dans le Bade-Wurtemberg et en Lombardie, où le tourisme d'affaires domine sur le tourisme de loisir, la fréquentation touristique est quasi-exclusivement hôtelière.

Avec seulement 27 % de nuitées étrangères, la région accueille majoritairement des nationaux. C'est un niveau comparable à celui du Bade-Wurtemberg (25 %) mais très inférieur à la moyenne européenne (45 %) et surtout aux deux autres « moteurs » (57 % pour la Lombardie, 65 % pour la Catalogne).

³ Eurostat ne fournit pas de données de fréquentation touristique pour le Royaume-Uni.

La dépense intérieure (publique et privée) de recherche et développement représente 2,7 % du PIB en Auvergne-Rhône-Alpes. C'est un taux bien supérieur à la médiane des régions européennes (1,3 %), à la moyenne de l'Union à 28 (1,9 %) et au taux français (2,2 %).

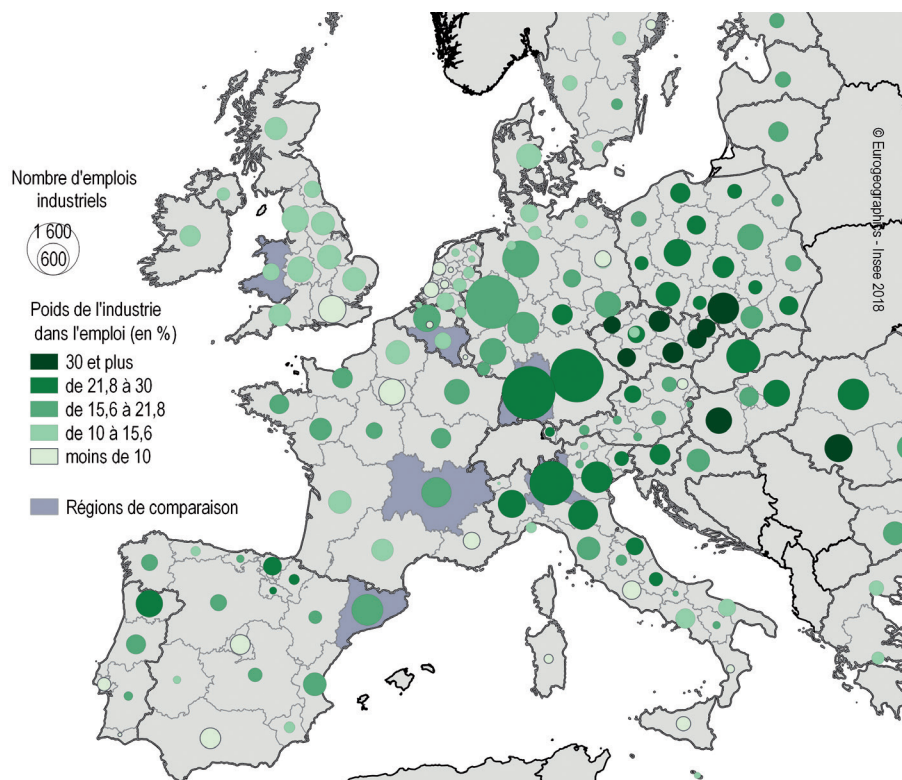
L'effort de recherche s'approche ainsi de l'objectif européen de 3 % que s'est fixé l'Union européenne à l'horizon 2020 pour favoriser la croissance et l'emploi. Auvergne-Rhône-Alpes fait figure de bon élève parmi les autres régions françaises, derrière l'Occitanie et l'Île-de-France. Elle se place ainsi dans le premier quart des régions européennes. Parmi celles qui font mieux qu'Auvergne-Rhône-Alpes figurent les régions allemandes, comme le Bade-Wurtemberg qui consacre 4,8 % de son PIB à la R&D, du fait de la présence de géants industriels (automobiles en particulier). C'est également le cas de régions des pays nordiques comme la Suède, la Finlande ou le Danemark, grâce à leurs politiques de soutien à l'innovation. Les régions espagnoles et italiennes sont en retrait, comme la Catalogne et la Lombardie, avec respectivement 1,5 % et 1,3 % de leur PIB consacré à la R&D.

Dans la région, les entreprises commerciales représentent deux tiers de cette dépense de recherche, soit 3 911 millions d'euros SPA⁴. Elles améliorent ainsi l'efficacité de leur production, sa qualité ou créent de nouveaux biens et services pour se différencier de leurs concurrents. Cette part est nettement supérieure à la médiane des régions européennes (52 %), à la moyenne de l'Union à 28 (63 %) et comparable à celle de l'Allemagne (67 %). En Auvergne-Rhône-Alpes, les activités de R&D sont présentes dans un très grand nombre de secteurs. Elles sont toutefois plus importantes dans les activités de fabrication de composants, cartes électroniques et ordinateurs, de fabrication de produits en plastique et en caoutchouc et de fabrication d'équipements électriques. ■

⁴ Les statistiques de R&D sont disponibles pour quatre secteurs de performance institutionnels : les entreprises commerciales, les administrations publiques, l'enseignement supérieur et les organisations privées à but non lucratif. Ici, on entend par « dépense des entreprises » le secteur des entreprises commerciales.

4 Auvergne-Rhône-Alpes en marge du cœur industriel de l'Europe

Emploi industriel des régions européennes et part dans l'emploi total



Source : Eurostat, 2016

Méthodologie

Champ des régions européennes

Eurostat fournit des statistiques régionales européennes en nomenclature des unités territoriales statistiques, dite communément NUTS. Cette nomenclature en quatre niveaux propose des découpages régionaux qui ne recoupent pas toujours les réalités institutionnelles régionales. Cette étude a été réalisée à partir de 173 régions qui recouvrent l'ensemble du territoire européen mais qui se rattachent à des niveaux de nomenclature différents (NUTS 1 ou NUTS 2). Par exemple, les Landers allemands relèvent du niveau NUTS 1 alors que les régions italiennes ou les communautés autonomes espagnoles relèvent du niveau NUTS 2. Le choix du niveau de nomenclature a été réalisé en fonction des réalités institutionnelles et/ou dans un souci d'homogénéité de taille (population).

Régions de comparaison

Dans cette étude, Auvergne-Rhône-Alpes est comparée à cinq autres régions qui ont aussi une longue histoire industrielle derrière elles : la Catalogne, le Bade-Wurtemberg, la Lombardie, la Région wallonne et le Pays de Galles. Des liens de collaboration existent de longue date entre les trois premières régions et Auvergne-Rhône-Alpes, régions qualifiées de « moteurs ».

Insee Auvergne-Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédaction en chef :
Aude Lécroart
Philippe Mossant

Mise en page :
Agence Elixir, Besançon

Crédits photos : Fotolia

ISSN : 2495-9588 (imprimé)

ISSN : 2493-0911 (en ligne)

© Insee 2018

Pour en savoir plus

- « Rhône-Alpes en Europe : des atouts dans la recherche et développement et un bon niveau d'éducation », *Insee Rhône-Alpes, La Lettre Analyses* n° 230, avril 2014
- « Atouts et faiblesses de l'Auvergne au regard de la stratégie Europe 2020 », *Insee Auvergne, La Lettre* n° 103, avril 2014
- Partage des compétences entre le niveau central et régional dans les pays européens : Comité Européen des Régions, « division of powers »

